

## LA COLONISATION

---

« La colonisation, pour les Québécois, c'est une religion », disait un jour, avec une nuance d'étonnement dédaigneux, un politique très averti. Exprimée avec plus de précision, cette pensée est fort juste, du moins pour le passé. Dès l'origine, les apôtres de la Nouvelle-France et ses vrais colonisateurs ont vu dans le défrichement du sol et l'implantation, à la place de la forêt, de fortes et saines familles de colons chrétiens, le moyen *matériel* le plus efficace pour favoriser l'extension du royaume de Jésus-Christ dans ces dures régions du Nord américain. Il est donc exact de dire qu'à leurs yeux la colonisation constituait l'un des principaux appuis *humains* de l'action religieuse, le principal peut-être. Tel était, tel devrait être encore le mobile inspirateur de tous les protagonistes de la colonisation intérieure.

Sans doute, la colonisation de la province de Québec reste l'un des thèmes usuels des discours de la Saint-Jean-Baptiste; mais en ceci comme en d'autres manifestations de notre vie religieuse et nationale, nos efforts se bornent à des phrases, nos désirs expirent, stériles, en de sonores verbalismes<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Il n'est que juste, cependant, de signaler quelques récentes tentatives, bien inspirées, pour faire revivre le culte vécu de la colonisation; telles les initiatives de l'*École sociale populaire*, de Montréal, et celles du Cercle de colonisation de Notre-Dame du Chemin, à Québec. A noter aussi, avec satisfaction, l'établissement de la nouvelle société de colonisation de Chicoutimi, qui a reçu le haut encouragement de S. G. Mgr Labrecque. L'*École sociale populaire* a publié à ce sujet une excellente étude du